

Mon travail se réfère à une symbolique propre liée à mon histoire intime et autobiographique s'élargissant à des références communes. Je fais des ponts entre ce que je vois, ce que je vis et ce que je comprends des autres. J'allie différents ordres de matériaux - minéral, végétal, animal, industriel - évoquant la métaphore de l'inconscient, de l'instinct et de la morale dans notre société.

J'ai besoin de vivre des expériences pour les exprimer.

Quelques mois après mon diplôme en 2007 et avec trois camarades nous partons occuper une ferme sur le territoire de Notre Dame Des Landes, nous ne savions pas que nous serions les pionniers de ce qui se passe actuellement.

Ce moment était l'un des plus riches car il mêlait une lutte politique et ses stratégies, l'humain et le mode de vie m'ont le plus impacté.

La transformation s'opérait tous les jours, de la palette à la cabane, de la graine aux légumes, de l'animal à la viande de ses os à la sculpture. L'alchimie prenait forme au quotidien...

Les traces photographiques témoignent de ces sculptures éphémères et in-situ évoquant le pas de côté que l'artiste peut faire dans un quotidien bercé par le labeur.

Dans "Décomposition" c'est le déplacement du problème ou de la question, qui est mis en avant. Ayant pris soin de déplacer les têtes de poulets en pleine décomposition pour une exposition, qui a duré 10 jours, à cette pièce était associée un dispositif de vaporisation pour que l'œuvre continue son processus.

Après être partie l'œuvre noire se poursuivait dans ma digestion. Loin de la mort physique et la naissance des cycles je me retrouvais en ville, projeter dans une autre vie pas si inconnue.

"Liberté" met un point à une partie de mon histoire et permet de me positionner quand au rite agricole qui pour moi son lié à un mode de vie dit "ancien" que je pense au contraire bien contemporain à ce monde.

Je questionne les pensées philosophiques et spirituelles Qui je suis ? Où je vais ? Où je suis ?

Pour traduire ces questions je fais apparaître un personnage "La princesse aux pieds nus" qui m'identifie à mes origines, je commence donc le récit.

La disparition, le passage, la mémoire, la liberté, les leurre, l'injustice... deviennent matière.

J'observe, j'ingurgite et j'accumule avant de mettre en forme, puis je digère, je m'éloigne et je transforme ce qui me touche de toujours trop près en ce qui peut toucher et interroger les autres.

Noémie Flageul 2018